

on y trouve une quantité considérable de houille bitumineuse de très haute qualité, une veine de 14 pieds donnant en certains endroits du semi-anthracite. Les résultats de certains travaux, ayant eu pour objet les houillères de la Nouvelle-Ecosse et une analyse critique des rapports sur les recherches antérieures, furent donnés par W. A. Bell, dans une étude intitulée: "Les conglomérats de New Glasgow, comté de Pictou, N.-E."<sup>5</sup> La nature du conglomérat est étudiée et son origine discutée, avec une hypothèse sur sa corrélation avec le gisement houiller.

**Cuivre.**—Dans une étude intitulée: "Développements récents dans le nord de Québec"<sup>5</sup> H. C. Cooke présente des informations concises sur la géologie, l'aspect ou l'exploitation de nombreux gisements de minerais découverts depuis quelques années dans la ceinture d'anciennes roches précambriennes du nord de Québec. A. O. Dufresne parle également de ces gisements dans son "Rapport sur les opérations minières dans la province de Québec". Des considérations sur la nature du minerai et les méthodes possibles de traitement métallurgique sont données par W. B. Timm et A. J. A. Robinson,<sup>2, 4</sup>. Les gisements cuprifères de la rive nord du lac Huron ont été décrits par W. H. Collins.<sup>1</sup> J. F. Wright<sup>5</sup> décrit les sulfures cuprifères de la vallée de la rivière à l'Oiseau, Manitoba. Ces gisements se trouvent dans des zones articulées de lave andésite et de sédiments tufeux ou bien le long des contacts entre ces deux sortes de roches ou bien encore, entre elles et la péridotite, le gabbro et le granit. Certains des sulfures contiennent du nickel.

C. E. Cairnes<sup>1</sup>, a donné une description d'un certain nombre de gisements minéraux dans les parages de Pimberton, C.B., où les minerais sont apparentés génétiquement aux batholithes de la chaîne du littoral. Le type commun de minéralisation est le remplacement du calcaire par une variété de minéraux, dont le plus important est la chalcopyrite. On constate également dans la région des cas de remplacement d'autres roches, principalement le long des zones striées ou autre points faibles.

**Or.**—De nombreuses et importantes contributions à notre connaissance de la géologie économique des gisements aurifères du Canada, ont vu le jour durant l'année 1925, les principaux contributeurs étant le ministère des Mines d'Ontario et la Commission Géologique du Canada. L'une des plus intéressantes est un rapport illustré, par A. G. Burrows<sup>3</sup>, sur la région de Porcupine. Une étude de la structure géologique révèle que les laves Keewatin avaient été plissées et partiellement érodées avant le dépôt des sédiments du Témiscamingue; que des mouvements postérieurs bouleversèrent tout à la fois les laves et les sédiments, créant le grand synclinal, et que cette déformation se produisit probablement avant le métamorphisme des porphyres. Les gisements aurifères sont de structure composite, consistant en quartz et en schistes minéralisés, de proportions variables. De nombreuses et irrégulières lignes de faiblesse se développèrent dans le schiste par l'érosion, si bien que le quartz y pénétra sous l'action d'une violente pression. Quoiqu'il existât des fractures au commencement du dépôt du minerai, ces dépôts sont surtout le résultat d'un agrandissement par voie de métamorphisme, tandis que le quartz, truchement de la minéralisation, silicifiait les schistes environnants.

Dans un article intitulé "Mode de formation des veines de quartz de Porcupine", Ellsworth Y. Dougherty<sup>6</sup>, prétend que ces veines de quartz furent formées par l'infiltration dans de nombreuses fissures étroites et le remplacement des roches contigues. Il n'a découvert nulle preuve de pénétration violente dans les fissures des murs, mais il suppose que les veines fluides recherchant les portions des roches les